

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 34 (1972)
Heft: 6

Artikel: Donnons la préférence aux betteraves qui ont la plus forte teneur en sucre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Donnons la préférence aux betteraves qui ont la plus forte teneur en sucre

Il faudrait 75 000 à 80 000 plantes à l'hectare lors du démariage pour qu'il en reste 70 000 à 75 000 lors de la récolte / Le démariage ne demande plus que 30 à 35 heures par hectare si l'on utilise des graines enrobées.

Afin d'accroître la rentabilité de la culture de la betterave à sucre, qui représente une plante industrielle de grande importance, il convient d'envisager certaines mesures visant à améliorer cette culture. Les facteurs qui jouent un rôle déterminant sont non seulement des travaux appropriés concernant la préparation du sol, la protection des végétaux et la lutte contre les mauvaises herbes, mais encore et surtout le choix judicieux de la variété. Comme c'est le cas pour d'autres plantes, ce choix exerce une influence considérable sur le rendement pécuniaire de la culture à l'hectare. Nous publions ci-dessous un article dans lequel un spécialiste (phytogénéticien) expose son point de vue quant à la rentabilité des cultures de betteraves sucrières.

Le producteur de betteraves sucrières ne doit pas avoir uniquement en vue un rendement en racines aussi important que possible de ses parcelles (quintaux-hectare), mais aussi et surtout l'augmentation du rendement en sucre grâce à un peuplement suffisamment dense et à une haute teneur saccharine des betteraves. On peut dire que la teneur en sucre et le rendement en poids des racines déterminent le rendement en sucre par unité de surface. En conséquence, il convient de cultiver seulement des variétés qui assurent premièrement le prix de base, secondement un supplément de prix pour taux de sucre élevé.

Afin de savoir quelles variétés s'avèrent les plus appropriées tant pour le planteur que pour la fabrique, il est absolument nécessaire de tenir compte de tous les facteurs (rendement en racines de la culture, teneur en sucre des betteraves, rendement en sucre de la culture, quantité de sucre extractible) et pas seulement de un ou deux. Dans les ordres d'idées, il faut souligner que la nouvelle réglementation du marché du sucre par la Communauté économique européenne (elle est entrée en vigueur le 1er juillet 1970) exerce

dorénavant une plus grande influence sur le prix payé au producteur. Pour l'agriculteur, cela signifie qu'il empoche environ 10% de plus par quintal de sucre avec des betteraves à haute teneur en sucre. A ce propos, on constate que certaines variétés de semences monogermes segmentées et génétiques éprouvées occupent une place de premier plan dans les assortiments officiels de nombreux pays européens.

En ce qui concerne le peuplement optimal d'un champ de betteraves sucrières, il est difficile d'articuler un chiffre d'application générale. Les nombreuses expérimentations effectuées jusqu'ici permettent toutefois de dire qu'une densité représentant une quantité de plants-hectare inférieure à un nombre déterminé entraîne presque toujours une diminution du rendement de la culture (quintaux-hectare de racines) et de la qualité des racines (quintaux-hectare de sucre), ainsi que le montrent les indications numériques du Tableau 1 reproduit plus bas.

Dans la plupart des régions où la betterave à sucre est cultivée, les planteurs devraient s'efforcer d'arriver à ce que la densité de leurs cultures représente de 75 000 à 80 000 plantes à l'hectare lors du démariage pour qu'il reste de 70 000 à 75 000 pieds à l'hectare lors de la récolte. Une pareille densité des peuplements est toujours une garantie de la bonne qualité des racines, et, lors d'années à faible développement des végétaux, également une garantie d'un bon rendement en poids à l'unité de surface.

Mettre en terre et espacer convenablement dans la ligne des semences qui possèdent des caractéristiques favorables facilitent grandement les travaux ultérieurs. Par ailleurs, le choix d'une technique rationnelle, par conséquent la plus économique possible, dépend de la main-d'œuvre dont on dispose pour l'entretien des cultures et des frais que ces travaux occasionnent. D'un autre côté, il importe de connaître les divers genres de graines (voir le Tableau 2 plus bas)

pour juger de l'intérêt qu'elles présentent respectivement.

Afin de tirer pleinement parti des caractéristiques des divers types de semences dans la pratique, en particulier de celles relatives à leur levée et à leur taux de monogermie, on fera bien de se rappeler les exigences agronomiques qui doivent être satisfaites pour assurer une bonne germination et une bonne levée. Si ces conditions requises sont remplies — lits de semences plats et bien ameublis / dépôt précis des graines dans les rayons / désherbage efficace des cultures / traitements antiparasitaires et anticryptogamiques appropriés — il y a lieu de réaliser les espacements suivants des plantules dans la ligne lors du démarrage à l'aide de la binette danoise à long manche :

- Semences monogermes segmentées calibrées
= de 5 à 6 cm
- Semences monogermes segmentées enrobées
= 6 à 8 cm

Selon l'écartement des lignes, la quantité plus ou moins importante de mauvaises herbes et l'état du



Fig. 1: A l'heure actuelle, il n'est plus nécessaire de disposer de beaucoup de main-d'œuvre lors du démarrage pour obtenir des rangées régulières dans une culture de betteraves sucrières. L'utilisation de graines monogermes segmentées calibrées (espacement: 5 à 6 cm) et enrobées (espacement: 5 à 8 cm) garantit en effet des lignes pratiquement sans manques grâce à la faculté germinative élevée de ces semences.



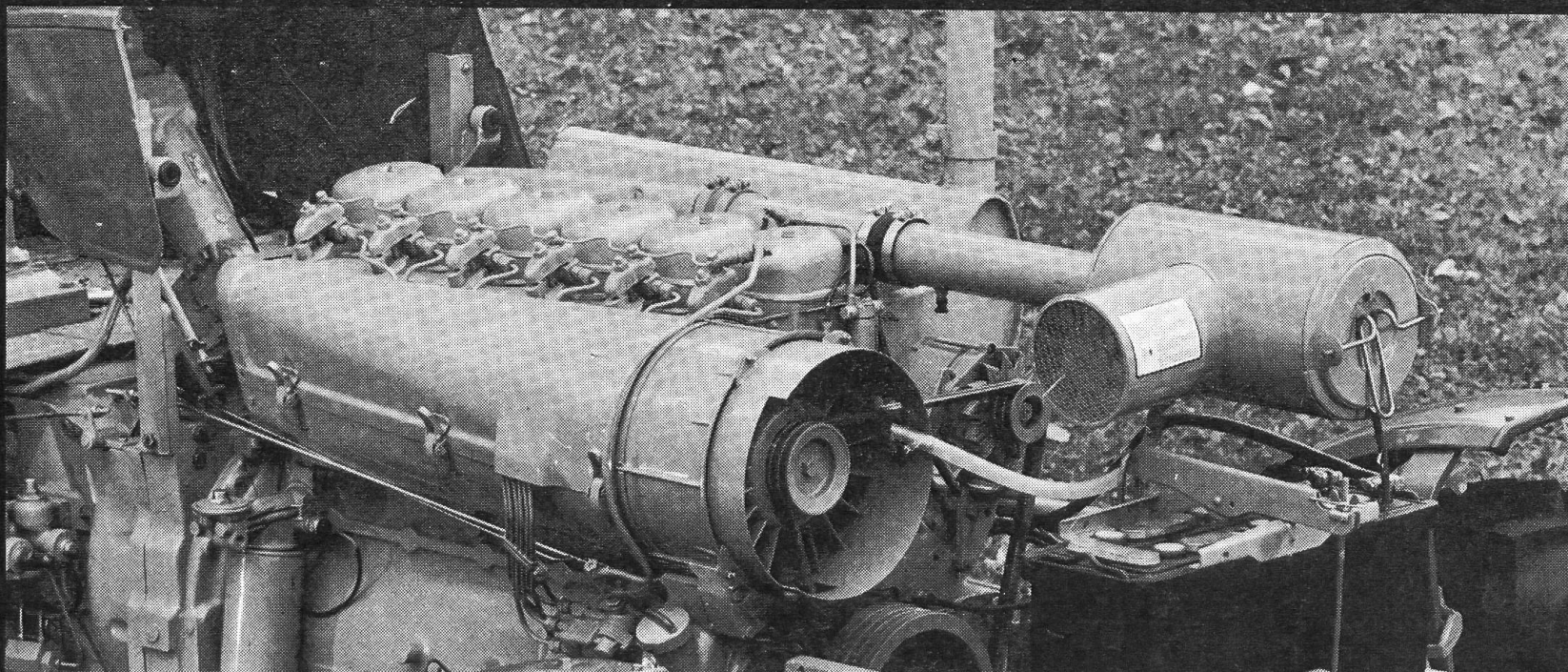
Fig. 2: Seules des cultures de betteraves sucrières dépourvues de mauvaises herbes permettent de réduire considérablement les temps de démarrage. Pour ameublir finement la couche superficielle du sol et détruire les plantes adventices, l'emploi d'une sarclouse (fixée aux bras du chargeur frontal, par exemple) peut compléter utilement la projection d'herbicides pulvérisés sur des bandes couvrant les rangées.

sol, le temps exigé pour démarier représente de 35 à 40 heures-hectare dans le cas de graines monogermes segmentées calibrées et de 30 à 35 heures-hectare s'il s'agit de graines monogermes segmentées enrobées.

Relevons par ailleurs qu'en 1970, le 15 % des champs plantés en betteraves à sucre représentaient déjà des superficies ne demandant plus ni sarclage ni démarrage. La technique culturale adoptée présuppose toutefois l'emploi de semoirs monograins et de semences monogermes génétiques, autrement dit de graines obtenues naturellement par sélection et non artificiellement par segmentation, qui possèdent des caractéristiques très favorables du point de vue de leur faculté germinative, de leur taux de monogermie et de leur levée. Suivant l'écartement des rangées et les probabilités d'émergence, il y a lieu de prévoir un espacement de 15 à 18 cm des semences dans la ligne. La culture des betteraves sucrières sans éclaircissage ni démarrage ni sarclage manuel dans les interlignes et entre les plantes ne peut cependant être assurée que si l'on arrive à détruire les mauvaises herbes dans une mesure suffisante (herbicides pulvérisés qu'on projette soit

DEUTZ Refroidi par air

**L'air est un élément de refroidissement direct qui ne coûte rien.
L'air ne gèle pas. L'air ne bout pas.**



de façon localisée sur des bandes couvrant les rangées soit sur toute la surface du champ). Les travaux d'entretien se limitent alors aux binages qui s'avèrent indispensables pour éroûter et ameublir le sol. En terminant, nous voudrions recommander aux agriculteurs betteraviers d'observer les règles suivantes pour obtenir un rendement élevé en sucre :

- Rotation judicieuse sur les parcelles en question
- Fumure copieuse et bien équilibrée
- Préparation minutieuse des lits de germination

- Choix d'une variété de grande richesse en sucre (q/ha) et de rendement élevé en racines (q/ha)
- Semis et démarriage précoces
- Peuplements d'une densité de 80 000 pieds à l'hectare
- Sarclage exécuté avec une grande minutie
- Lutte méthodique contre les mauvaises herbes, les parasites et les maladies
- Récolte effectuée avec soin et en n'arrachant que des racines arrivées à maturité
- Stockage convenable des betteraves à sucre

E. B., Dr

Tableau 1 — Essais concernant la densité optimale du peuplement

Nombre de plants par ha lors de la récolte		Rendement de la culture en racines (q/ha)		Teneur en sucre des betteraves %	Rendement de la culture en sucre (q/ha)		Rendement en sucre (calculé) de la culture	
*) Relation		Relation			Relation		Relation	
88 000	116	552	101	15,80	87,2	101	74,0	101
76 000	100	547	100	15,80	86,4	100	73,3	100
63 000	83	525	96	15,65	82,2	95	69,0	94

*) Une densité de 76 000 plants/ha (représentée par le nombre 100) a été prise comme base de comparaison.

Tableau 2 — Caractéristiques de deux types de semences monogermes

	Graines monogermes segmentées calibrées et enrobées		Graines monogermes segmentées enrobées (nouvelle variété)
	%	%	%
Essais en laboratoire			
Faculté germinative	78	82	98
Proportion de graines effectivement monogermes	75	84	96
Essais sur le champ			
Levée des betteraves	47	52	62
Proportion de pieds isolés	76	85	97

Conducteurs de tracteurs!

Avant d'obliquer à gauche ...
N'oubliez pas — suffisamment de temps à l'avance —:

1. de bien regarder derrière vous

2. d'indiquer le changement de direction

3. de vous mettre en ordre de présélection

4. de laisser passer ceux qui ont la priorité